



PLEINS FEUX #4

EXPOSITION DES ARTISTES EN RÉSIDENCE 2023-2024

LA LOGIQUE DES LIEUX

DU 24 AVRIL AU 23 JUIN 2024

La Fondation Fiminco présente l'exposition des artistes en résidence de sa quatrième promotion d'artistes. La commissaire invitée Élodie Royer explore avec finesse les liens entre les milieux de vie, les espaces et les lieux, offrant ainsi une perspective inédite sur la relation intime entre l'art et son environnement.

Avec les artistes : Pooya Abbasian, Younès Ben Slimane, Célia Boulesteix, Mollie Burke, Sarah-Anaïs Desbenoit, Darius Dolatyari-Dolatdoust, Nicolas Faubert, Quynh Lâm, Sophia Mainka, Gohar Martirosyan, Pascale Rémita et Liv Schulman.

La logique des lieux

À Romainville, (...) j'arpente les rues l'appareil photo toujours prêt. Je fixe des lieux abandonnés. Je prends en gros plan des idées de matières qui m'inspirent, la peinture qui craquelle, la rouille qui coule, les tâches sur les murs et les trottoirs, les enchevêtrements végétaux.

Simone Prouvé,
dans *Tisser la lumière*
aux éditions Selena, 2023

Ces gestes énoncés par l'artiste Simone Prouvé*, basée depuis de nombreuses années non loin de la Fondation Fiminco à Romainville, sont une bonne entrée dans l'exposition collective *La logique des lieux* et le processus qui lui a donné jour. Pensée depuis plusieurs mois en collaboration avec les douze artistes accueillis en résidence au sein des bâtiments de cette ancienne friche industrielle, cette exposition réunit et matérialise expériences plastiques et réflexions partagées sur l'influence de nos milieux de vie dans les pratiques artistiques.

Ce que cette exposition espère ainsi partager avec le public, c'est la manière dont les architectures qui nous entourent ne sont aucunement passives, mais tout autant les personnages

de nos vies, actifs et participatifs de nos mouvements, de notre histoire personnelle et collective, comme de nos affects. Au-delà de leurs étendues horizontales, ce sont aussi dans leurs profondeurs verticales et leurs structures invisibles que résident leur mémoire, les gestes et les flux qui les ont modelé; en somme, le sens des lieux et ce qui nous y attache, au passé comme au futur.

Que nous font les lieux, et à l'inverse, que leur faisons-nous ? De quelles manières agissent-ils dans les pratiques artistiques ? Si la logique, par définition, est l'analyse des formes de pensée permettant d'élaborer un discours, s'intéresser à la *logique des lieux* reviendrait à les regarder et à les écouter davantage, à comprendre les interactions qui les caractérisent, à leur surface comme dans leur profondeur historique.

Par l'imaginaire, les œuvres réunies dans l'exposition tentent ainsi de souligner la capacité des lieux à libérer des forces et des récits, ainsi que les liens qui nous y attachent, qu'ils soient ancestraux, vivants, affectifs ou écologiques. À travers de multiples formes et points de vue, elles abordent tout autant l'influence de territoires réels et immédiats, à l'image de ceux arpentés quotidiennement par les artistes (Romainville et l'Est parisien), que d'horizons plus lointains, de ceux transmis ou hérités que l'on garde en soi — ces architectures invisibles.

Par Élodie Royer

*Artiste textile et photographe née en 1931, Simone Prouvé crée des œuvres textiles abstraites en lien avec l'architecture et l'ameublement, d'abord avec les matières traditionnelles, puis avec des matières innovantes comme des fils en inox ou de la fibre de verre, qui subtilement superposées à la forme architecturale, transforment en filigrane leurs paysages. Son atelier est basé à Romainville.

ÉLODIE ROYER —————

BIOGRAPHIE

Élodie Royer est commissaire d'exposition indépendante, doctorante en recherche-crédation à l'ENS au sein du laboratoire SACRe et enseignante à l'EESI de Poitiers.

Sous forme d'entretiens, de textes et d'expositions, ses recherches actuelles s'attachent à relier des pratiques d'artistes femmes au Japon au regard de leur ancrage dans des milieux de vie bouleversés par des désordres environnementaux, de l'histoire des catastrophes et de l'écoféminisme. Depuis sa résidence à la Villa Kujoyama à Kyoto en 2011, elle travaille de façon régulière sur et avec la scène artistique japonaise. En 2022, elle a conçu l'exposition *Les Êtres Lieux* à la maison de la culture du Japon, et entre 2016 et 2020, une série d'expositions commissionnée par KADIST et le MOT Musée d'art contemporain de Tokyo en collaboration avec Che Kyongfa (*Things Entangling*, MOT; *Les nucléaires et les choses*, KADIST; *Almost nothing, yet not nothing*, Tokyo University of the Arts). Elle est aussi membre des comités d'acquisition de la Fondation KADIST et du FRAC Rhône-Alpes ; et des comités éditoriaux de *TextWork*, plateforme éditoriale de la fondation d'entreprise Pernod Ricard et de *PALM*, magazine en ligne du Jeu de Paume.

Auparavant, elle a conçu des expositions au sein de nombreuses structures d'art contemporain publiques et privées en France (Palais de Tokyo, Le Plateau/FRAC Île-de-France, gb agency, DOC!, Etc.) et à l'international (Mercer Union à Toronto, Tate Modern à Londres, GaMeG – Galerie d'art moderne et contemporain à Bergame, etc.). Avec le commissaire d'exposition Yoann Gourmel, elle a notamment mis en place le programme *220 jours* en 2007- 2008, en dialogue avec les artistes Isabelle Cornaro, Julien Crépieux, Mark Geffriaud, Benoît Maire, Bruno Persat, Chloé Quenum ou Raphaël Zarka: <http://220jours.blogspot.com/>.



Élodie Royer © Andreas B. Krueger

LA FONDATION —————

FIMINCO

La Fondation Fiminco réinvestit un ancien site industriel hors normes à Romainville, aux portes de Paris, afin d'en faire un lieu de création à destination d'artistes du monde entier et ouvert à tous les publics. Ouverte depuis 2019, elle accueille des résidences d'artistes internationaux. Ces résidences de recherche et de création mettent à leur disposition des studios de production, des ateliers techniques et des espaces de vie. Ils sont accompagnés par les équipes de la Fondation dans le développement de leurs pratiques et dans la diffusion de leurs travaux.

LES RÉSIDENTS

Pooya ————— Abbasian

Pooya Abbasian est un artiste iranien basé à Paris depuis 2011. Il mêle dans sa pratique artistique la photographie, la vidéo, le dessin et l'installation. Il a longtemps travaillé auprès de cinéastes, ce qui a influencé sa manière d'envisager et de questionner la construction, la diffusion et la réception des images. Il aspire à rendre ces procédés visibles mais également à construire ses propres fictions visuelles à travers les images qu'il trouve en ligne sur des sites d'actualités et ses propres clichés ou enregistrements. Les ambiguïtés et les états transitoires intéressent Pooya Abbasian plus que les affirmations.

Pendant la résidence, il mène un projet d'installation et vidéo explorant les thèmes de l'appropriation et de la gentrification. Il remet en question la place de l'artiste dans ce contexte complexe et ambiguë sous l'influence de l'air du temps et de la consommation. Ce projet constitue également le troisième volet d'une série de films qui explore différents territoires en région parisienne.



Vue de l'exposition «La couleur des ténèbres» Commissariat Paulo Iverno, 3537, 2023
© Célia Boulesteix

Younès ————— Ben Slimane

Younès Ben Slimane est un cinéaste et artiste tunisien, diplômé du Fresnoy - Studio national des arts contemporains. Sa formation d'architecte a une influence majeure sur son approche en tant qu'artiste. À travers la photographie, la vidéo, le dessin et l'installation, il établit un dialogue permanent entre l'architecture et les arts visuels, dans lequel les différents médiums coexistent et reflètent le potentiel et les limites de chacun. Pendant sa résidence, il développe un projet de cinéma élargi (expanded cinema), explorant *l'esprit du lieu* dans différents sites d'architecture berbère dans le sud de la Tunisie.

Célia ————— Boulesteix

La pratique multidisciplinaire de Célia Boulesteix explore l'espace contemporain comme un vecteur intemporel anti-monumental et intime. Ses techniques plastiques varient en fonction du sujet et se déploient à différents rythmes, à la fois projets spécifiques qui se succèdent et à travers une recherche au long cours entre photographie, sculpture et installation.

Pendant la résidence, elle travaille en collaboration avec Florian Gauthiero, à la réalisation d'un environnement poétique aux espaces-temps pluriels dans lequel se mêlent réel, fiction et fantôme. Cette installation est issue à la fois de leurs recherches et explorations faites en Campanie (Italie) et de son quotidien à Romainville. Elle approfondit également des recherches théoriques et plastiques autour de la notion de « zone » dans le cadre de son exposition en mai 2024 pour le cycle « Lunulae » de Thomas Maestro pour la programmation Hors-les-murs du CAC Brétigny. Elle est diplômée de l'École Duperré en 2019.

Mollie ————— Burke

Mollie Burke est une artiste pluridisciplinaire originaire de Vancouver, Canada. Elle réalise des installations, des performances et des sculptures convoquant différents matériaux, du verre à la peinture, pour explorer les conditions affectives générées par nos gestes et usages quotidiens, technologiques ou organiques. Son travail se concentre sur la tension entre les systèmes de contrôle et ceux de l'entropie ou du désordre. Pendant sa résidence, elle explore à travers différents médiums, les couches physiques et émotionnelles de la dissonance.

Après un baccalauréat en histoire de l'art et théorie culturelle de l'Université McGill, elle a obtenu une maîtrise en beaux-arts à l'Université Emily Carr des Arts et du Design, où elle a été récompensée par la bourse de recherche en sciences sociales et humaines. Elle a bénéficié de la bourse de résidence artistique Griffin, et a participé au Prix Lind ainsi qu'au Prix d'art Ian Pen IDEA.



Mollie Burke, *Microscopic glitches (side a). Component of Interference.*
Dimensions variables. Decal printed glass, fisher lures, shower curtain rings, string, light, 2021

Sarah-Anaïs ————— Desbenoit

Sarah-Anaïs Desbenoit, réalisatrice et artiste plasticienne est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'arts de Paris Cergy, elle a ensuite intégré le Fresnoy, studio national des arts contemporains dont elle sort diplômée en 2023. Alimenté par des recherches au long cours - son travail porte sur les mécanismes d'apparition et de disparition des images et leurs influences sur la mémoire et la cognition. Par la réalisation de miniatures, mais également par l'usage de la vidéo, de la projection, et du son, elle compose des paysages fictionnels. Au cours de la résidence, elle développera une série d'architectures mignatures à partir de fragments sonores et visuels qu'elle aura récolté sur le territoire de Romainville au cours de sa résidence.



The dreamer and Cold cigaret (vue d'atelier) © Darius Dolatyari-Dolatdoust

Darius ————— Dolatyari-Dolatdoust

La démarche de Darius s'articule autour de la fabrication de costumes, qu'il envisage tour à tour comme espace de transformation et d'hybridation, de partition chorégraphique, dans sa capacité à modifier notre rapport au corps, à la danse et au langage. Le vêtement devient alors un moyen de questionner son identité, que ce soit en convoquant ses origines iraniennes, en endossant des costumes inspirés des œuvres persanes du Louvre, en déconstruisant notre rapport de domination aux autres espèces, ou en imaginant des créatures hybrides à la frontière de l'humain et de l'animal. En tant qu'artiste visuel, son médium principal est le textile qu'il utilise dans ses patchworks, peintures, costumes et projets de scénographies. Ses patchworks sont comme des histoires, essayant de saisir un moment en mouvement, souvent entre un combat et un ébat, où les corps se fondent les uns dans les autres, prenant forme dans des aplats colorés. Ses œuvres textiles servent également à la mise en place d'installations, activées par des performances in-situ.

Darius Dolatyari-Dolatdoust est un artiste, performeur, chorégraphe et designer, d'une mère franco-germano-polonaise et d'un père franco-iranien. Il vit et travaille entre Marseille, Paris et Bruxelles. Après des études en design de mode à l'école Duperré, en design graphique à l'école Estienne à Paris, il étudie la performance et la chorégraphie au sein de l'Institut des arts chorégraphiques — (ISAC) à l'Académie royale des Beaux-Arts. En 2021, il crée sa compagnie DDDMM avec Maureen Béguin-Morin.

Nicolas ————— Faubert

Originaire de Libreville au Gabon, Nicolas Faubert réside en France depuis 2004, où il s'est immergé dans la culture hip-hop. Danseur, performeur et artiste visuel, il est engagé dans la pédagogie et les actions culturelles depuis septembre 2009. Son approche artistique explore l'interface entre réalité et fiction à travers divers médiums comme la photographie, la vidéo, la sculpture et l'installation. Chaque œuvre reflète sa quête de comprendre et de représenter le mouvement et l'espace, une quête influencée par son expérience du handicap visuel. Entre ancrage terrestre et évasion céleste, Nicolas Faubert nous offre son regard sur le monde, interrogeant continuellement les notions de marginalité et de dépassement de soi.

C'est lors de sa résidence à la Cité Internationale des Arts en 2020 que Nicolas initie son projet Parade "Eye"s. Dans un monde en perpétuel mouvement, où les formes se répètent à l'infini à différentes échelles, cet ensemble protéiforme invite le spectateur à plonger dans l'univers fascinant des fractales, à travers le prisme de la danse et de l'art visuel. Parade "Eye"s s'attache à mettre en lumière la présence des fractales dans les reliefs de la nature, les mouvements des animaux et les actions humaines. Après un passage par Art Basel et Kampnagel Hambourg en 2023, puis par le festival Hors Piste au Centre Pompidou en 2024, Parade "Eye"s trouvera son aboutissement lors de l'exposition de fin de résidence de la Fondation Fimincó.

Quỳnh ————— Lâm

Quỳnh Lâm est une artiste visuelle vietnamienne qui étudie la relation entre mémoires collective et individuelle. À partir d'archives et d'artefacts, elle questionne l'histoire et la géographie culturelle des villes, en s'intéressant particulièrement aux lieux abandonnés et aux paysages oubliés. Ses recherches sur le terrain marquent ses réflexions sur la poésie de l'éphémère, soulignées par son usage de plantes locales ainsi que de leurs pigments comme médium principal. Au cours de la résidence, elle explore le lien entre Romainville et Saïgon, en menant des recherches sur ces deux villes et leurs histoires industrielles.

Sophia ————— Mainka

Sophia Mainka s'intéresse à la frontière souvent perméable entre les espaces privés et publics. Sa recherche part de son propre positionnement, celui de la classe moyenne suburbaine d'Europe occidentale qui s'interroge sur des questions plus générales de notre époque. À travers différents médiums, tel que le dessin, la sculpture et la vidéo, elle explore la relation entre les personnes, les choses et les autres formes de vie. Ses sculptures et installations rappellent des objets familiers, mais nient leur fonction. Dans son travail vidéo, ses protagonistes sont des êtres hybrides qui lui permettent d'expérimenter de nouvelles formes de vie.

Sophia Mainka a obtenu son diplôme en 2020 à l'Académie des Beaux-Arts de Munich. Son travail a déjà été récompensé par plusieurs prix, dont le prix de la fondation Erwin et Gisela von Steiner Fondation (2020), le bourse de Kunstfonds Bonn et le prix des débutants du BBK München, dans le cadre duquel son premier catalogue solo "Big House Silver Star" a été publié (2021). Son travail a déjà été exposé, entre autres, à la Haus der Kunst de Munich (2021), au musée Villa Rot de Burgrieden (2021) ou à l'Artissima de Turin (2023).

L'année dernière, elle a été résidente à la Cité Internationale des Arts à Paris.



Vue d'exposition, 2024 © Sophia Mainka

Gohar ————— Martirosyan

Gohar Martirosyan est une artiste et réalisatrice arménienne. En parallèle des espaces d'art conventionnels, elle tente d'amener ses processus artistiques dans des lieux qui ont joué un rôle particulier dans l'histoire collective ou personnelle, tels que la montagne Ararat en Arménie, ou l'île d'Ouessant en France. Gohar Martirosyan étudie les ensembles complexes d'influences qui participent à la construction d'une personne, qu'elles proviennent d'événements historiques, de pratiques culturelles, de liens sociaux, de besoins écologiques ou de relations avec les formes du vivant. Pendant la résidence, elle développe l'écriture et la production d'un film à partir du roman de René Daumal, *Le Mont Analogue* en utilisant des images d'archives, des écrits et des enregistrements ainsi que la technologie numérique. Il s'agit d'un projet personnel qui revisite l'histoire de son grand-père, qui a fui l'Arménie occidentale.



Gohar Martirosyan, *Screenshots from Inaccessible Depths*, three-channel video and live generated sound installation, 20 minutes, 2024

Pascale ————— Rémita

Pascale Rémita est une artiste peintre contemporaine. Sa pratique est le fruit d'un dialogue qui s'entretient au travers de la toile, de l'image numérique et vidéo. L'artiste travaille sur les notions de perception du réel dans une exploration sensible des phénomènes, le rapport de l'individu au paysage, au territoire. Elle reste fidèle à cette idée d'une mise à plat du monde par la peinture, en apportant un soin particulier aux traitements des images qu'elle collecte sur internet ou capte lors de ses voyages ou résidences artistiques. Sur le mode de l'atlas improvisé, elle montre leur trajectoire nomade. Parce que la peinture et la vidéo développent des stratégies de la représentation, elle en révèle des voisinages au jeu de l'un dans l'autre. Par porosités et perméabilités, une des particularités de la pratique de l'artiste réside dans la façon dont celle-ci remet en jeu nos habitudes de perception de l'image peinte ou filmée. En aménageant un jeu de correspondances sensibles à travers le storyboard imagé ou elliptique de ses pièces, elle rend compte d'une conscience éclatée et fragmentaire des phénomènes. Pascale Rémita est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Nantes et de l'Université de Paris I Sorbonne. Ses œuvres figurent dans de nombreuses artothèques, collections privées, et les collections publiques des Frac Poitou-Charentes et Pays de la Loire.



Pascale Rémita, *Sans titre*, 2019, Huile sur toile 120 x 160 cm, Photo © Germain Herriau

Liv ————— Schulman

La pratique de Liv Schulman prend la forme de fictions filmées, de séries TV, de lectures-performances et d'écriture romanesque. Les discours qui sont au cœur de son travail portent sur la place de la subjectivité dans l'espace politique et de la difficulté de lui accorder du crédit. Pendant sa résidence, elle déploie sa pratique de sculpture, écriture et performance dans l'objectif de préparer sa prochaine exposition qui aura lieu à la galerie anne barrault en octobre 2024. Elle veut tout particulièrement développer l'écriture d'une pièce performative sur la question de l'antipsychiatrie et sa rencontre avec l'erreur, l'équivoque et la frustration comme générateur de nouvelles relations de sens.

Liv Schulmann est diplômée de l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy.



Liv Schulman, *Brown, yellow, white and dead*, episode 1, mini-série, video 4k, 2020

INFORMATIONS PRATIQUES

Plein Feux #4, Exposition des artistes en résidence.

La logique des lieux

Horaires : du mardi au samedi de 14h à 18h

Entrée libre et gratuite

Fondation Fiminco

43 Rue de la Commune de Paris 93230 Romainville

Métro : Ligne 5 – arrêt Bobigny-Pantin-Raymond Queneau

Bus : 147 – arrêt Église de Pantin-Métro, 145 et 318 – arrêt Louise Dory

Velib : Station n°32303 – Gaston Roussel – Commune de Paris

CONTACT PRESSE

Samantha Bergognon 06 25 04 62 29

samantha@art-et-communication.fr

Sylvie Robaglia 06 72 59 57 34

sylvie@art-et-communication.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Toute la durée de l'exposition sera rythmée par des événements culturels tous publics : des visites guidées gratuites et ouvertes à tous, des performances, des rencontres. Retrouvez les jours et horaires sur notre site internet, rubrique événements :

www.fondationfiminco.com

CONTACT

contact@fondationfiminco.com



@fondationfiminco



@fondationfiminco



@fondationfiminco



fondationfiminco.com



@ffiminco

